

04/01/2019

Lettre des marchés

Ceres Gestion - 2 rue Louis Combes - 33000 Bordeaux -
Tél : +33 (0)5.56.33.94.94

Isabelle Soulat : 06.67.42.30.25

E. mail : contact@ceresgestion.fr

Franck Soulat : 06.67.41.76.99

Site : www.ceresgestion.fr

Siège social : Audit Conseils Investissements - 11 rue des Vignerons

40130 Capbreton - Tél : 05.58.43.38.95

=====

SARL au capital de 7622,45 € – RCS Dax B 419 919 808 – APE 7022Z

Activité de démarchage bancaire et financier - www.demarcheurs-financiers.fr

Enregistré à l'ORIAS (www.orias.fr) sous le n° 07 001 267 en qualité de : Courtier en assurance catégorie B
Intermédiaire en opérations de banques et services de paiement (IOBSP) positionné en catégorie « Mandataire non exclusif »
Conseil en Investissement Financier CIF agréé en tant que membre de la

Chambre Nationale des Conseils en Gestion de Patrimoine, association agréée par l'Autorité des marchés financiers
Garantie financière et assurance en responsabilité civile professionnelle de la compagnie

MMA IARD 14 Bld Marie et Alexandre OYON – 72030 Le Mans Cedex 09



Les « Bear Markets » (Baisse des marchés) sont douloureux, mais ils durent beaucoup moins que les « Bull Markets » (hausse des marchés) ...

Les baisses de 2011 et 2018 ont beaucoup de points en commun :

2011

Les bourses ont connu plusieurs **tempêtes boursières en juillet, août et septembre 2011**, aboutissant à l'une des plus sévères baisses de l'Histoire des bourses de valeurs, causée par la crainte de voir la reprise économique mondiale s'essouffler après seulement un an de croissance, ce qui aurait aggravé les déficits publics alors que la crise économique de 2008, la plus profonde depuis 70 ans, les avait déjà creusés.

La baisse s'est produite sur la plupart des grands marchés boursiers occidentaux, avec parfois des variations quotidiennes dépassant 6 %.

À **Paris**, une chute de presque 30% (29,43%) du CAC 40 s'est produite entre le 30 juin et le 23 septembre. La baisse des actions a été jugée d'autant plus forte que les marchés obligataires de plusieurs pays ont, au contraire, connu de fortes progressions sur la même période.

Les baisses boursières de juillet, août et septembre 2011 voient ainsi le **CAC 40** perdre un quart de sa valeur entre le 30 juin et le 19 août. De 3982,21 points le 30 juin, l'indice français passe à 2810,11 points le 23 septembre soit une baisse de 1172,10 points (-29,43%) en 86 jours.



A l'issue de la séance du 31 décembre, écourtée et close à la mi-journée, l'indice élargi européen **Stoxx 600** a terminé sur une hausse de 0,46% par rapport à la veille et une chute de 13,2% sur l'ensemble de l'année ; sa plus mauvaise performance depuis 2008, où il s'était effondré de 46% ! L'indice **Euro Stoxx 50** de la zone euro (+0,55% ce lundi) a clôturé sur un repli de 14,3%, pire score depuis 2011 (il avait alors cédé 17%).

À Paris, le **CAC 40** a perdu 10,95% sur l'année, signant son plus mauvais parcours depuis sept ans.

A la Bourse de Francfort, qui était close ce lundi comme celle de Milan, l'indice **Dax** a cédé 18,26% en 2018 ; année la plus noire depuis dix ans et la cinquième plus médiocre en 30 ans.

Idem à la Bourse de Londres, où le **FTSE** (quasi stable ce lundi) accuse un repli annuel de 12,5%, le plus marqué depuis 2008.

Cette mauvaise année boursière s'est aussi distinguée sur un point : *“les investisseurs en actions et en obligations ont tous deux souffert en 2018, rompant avec une tendance historique”* relèvent les experts de DWS (la gestion d'actifs de Deutsche Bank).

Malgré les incertitudes concernant un ralentissement économique, les indices repartent de l'avant aux vues de certaines avancées. Les discussions reprises par les gouvernements chinois et américains, les tensions à la marge concernant le projet de financement US pour stopper le « *shut down* » (paralysie des administrations américaines), les annonces rassurantes de la FED pourraient être à l'origine d'une reprise des marchés.



Notre conseil :

- **Après une baisse de marché importante, les graphiques montrent qu'il est rarement judicieux de vendre**, car les phases qui suivent rattrapent généralement bien plus que la baisse encaissée ;
- **La bourse récompense la patience.** C'est un investissement de long terme et rien n'y changera, pas même les robot advisors, les gérants les plus brillants ou les stratégies les plus sophistiquées ;
- **Les marchés d'actions sont portés en bonne partie par la croissance économique de long terme.** Si l'on pense que la croissance se poursuivra à long terme, on peut investir en actifs risqués qui paieront (presque) à coup sûr... à long terme. Ce que nous pensons être le cas.



Les perspectives de l'année 2019 : De la volatilité...

Elles s'annoncent contrastées. La politique monétaire plus restrictive de la Fed pourrait peser sur la croissance mondiale et sur les marchés lors du premier semestre, avant de laisser place à une reprise au second grâce à une politique monétaire moins agressive.

De plus, la reprise des négociations entre la Chine et les USA a pour effet de rassurer les marchés et il pourra en être de même avec les incertitudes de 2018, Brexit en tête, qui pourront être les signes du rebond pour 2019.

Nous restons bien entendu à votre entière disposition pour tout renseignement complémentaire,

Cordialement,

Franck SOULAT